



AFD

AIRFRANCE

ACTING
FOR LIFE



**Rapport de l'atelier de formation des animateurs du
PAMOBARMA/NIGERIA
sur le contenu du module commerce du bétail en Afrique de l'ouest**



Fait à Dakar le 07 janvier 2020

Formateurs :

Samba Djiby DIALLO

Cheikh DIOP



Amitié 1 Villa - Sonja Fagerberg Diallo
N°3074

BP 10 737 - Dakar Liberté
Sénégal

Tel (Bur): (221) 33 825 71 19

Tel (Bur): (221) 33 824 50 98

ared@ared-edu.org - www.ared-edu.org

SOMMAIRE

Liste des acronymes.....	3
I. Généralités	5
1.1. Introduction.....	5
1.2. Les objectifs de la formation	6
1.2.1. Objectif général :	6
1.2.2. Objectifs spécifiques :	6
1.3. Les participants :	7
1.4. L'équipe d'animation :	7
1.5. La démarche pédagogique suivie :	7
II. Déroulement de la formation	7
2.1. Les activités d'ouverture.....	7
2.2. Organisation et normes de fonctionnement.....	8
2.3. Introduction du module	8
2.4. Exploitation de la première partie du module	9
2.5. Exploitation de la deuxième partie du module	10
2.6. Exploitation de la troisième partie du module.....	11
III. Observations des formateurs :.....	13
3.1. Sur les participants.....	13
3.2. Sur le plan organisationnel.....	15
IV. Prochaine formation des animateurs.....	15
V. Auto-évaluation	15
VI. Clôture de l'atelier de formation	15
Conclusion	16
Annexes.....	17

Liste des acronymes

ACAD	Association des Communes de l'Atacora et de la Donga (Bénin)
AEBRB	Association des Éleveurs de Bovins de la Région du Bounkani
AFD	Agence Française de Développement
AFL	Acting for Life
AJELAMO	Association des jeunes Éleveurs et Agriculteurs Modernes d'Odienné
ANOPER	Association Nationale des Producteurs de Ruminants (Bénin)
AP	Association Professionnelle
APESS	Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et dans les Savanes
ARED	Associés pour la Recherche et l'Éducation en Développement (Dakar Sénégal)
AREN	Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger
BRACED	Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters Programme
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CEPF	Coopérative des Éleveurs Professionnels de Ferkessédougou
CGIA	Convention inter-collectivités pour la Gestion des Infrastructures Agropastorales
CIKOD	Center for Indigenous Knowledge and Organisational Development
CILSS	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (Ouagadougou)
CIRAD	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
DANIDA	Danish Agency for Development Assistance
DFID	Department for International Development
EAT	Économie Acteurs et Territoires
ECOPARE	Entente pour la COopération PASTORALE dans la Région de l'Est.
EPCI	Établissement Public de Coopération Intercommunale
FENAPFIBVTO	Fédération Nationale des Professionnels de la Filière Bétail Viande du Togo
FGCS	Focus Group
GDCA	Ghana Developing Communities Association (Ghana)
GEVAPAF	GESTion et VALorisation des Productions Agropastorales et Forestières.
GV	Ghana Venskabsgrupperne (Danemark)
IIED	International institute for Environment and Development
LOASPHF	Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale, Halieutique et Faunique (BurkinaFaso)
NCG	Nordic Consulting Group (Copenhague-Danemark)
OP	Organisation de Producteurs
OPTIM-AOC	Observatoire des Terres de Parcours et de l'Intégrité des Couloirs de Transhumance et Commerciaux pour la Mobilité du Bétail en Afrique Sahélienne de l'Ouest et du Centre
OSC	Organisations de la Société Civile
PADAC	Projet d'Appui au Développement Agricole des Collines
PAPE	Projet d'Appui à la Productivité de l'Élevage
PDDAA	Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique
PRAPE	Programme Régional d'Appui à la Productivité de l'Élevage
PRAPS	Programme Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel

PREDIP	Programme Régionale de dialogue et d'Investissements pour le pastoralisme et la transhumance au Sahel et dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest
PRIDEC	Programme Régional d'Investissements en faveur de l'Élevage dans les pays Côtiers
PSAE	Programme de Sécurité Alimentaire dans l'Est du Burkina Faso
PTF	Partenaires techniques et financiers
RBM	Réseau Billital Marobé
RECOPA	Réseau de Communication pour le Pastoralisme
ROM	Results Oriented Monitoring -
ROPPA	Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest
SIPSA	Système d'Information sur le Pastoralisme au Sahel
TEC	Tarif Extérieur Commun
UCOPER	Union Communale des Organisations de Producteurs de Ruminants
UDOPER	Union Départementale des Organisations de Producteurs des Ruminants (Bénin)
UTC TESKBO	Union Transfrontalière des Collectivités Territoriales dans l'Espace Sikasso Korhogo Bobo-Dioulasso
UE	Union Européenne

I. Généralités

1.1. Introduction

Le présent rapport rend compte de la mission de formation des animateurs de APCESS/Nigéria sur le contenu du module commerce du bétail en Afrique de l'Ouest dans le cadre du *Projet d'Appui à la Mobilité du Bétail pour un Meilleur Accès aux Ressources et aux Marchés en Afrique de l'Ouest* (PAMOBARMA).

Ce projet d'une durée de 50 mois et d'un budget de 11 750 832 euros est financé à hauteur de 85% (soit 10 millions d'Euros) par l'Union Européenne (UE) et à hauteur de 7,2% (soit 847 893 euros) par l'Agence Française de Développement (AFD), sous réserve de l'avis favorable du comité d'octroi.

Le PAMOBARMA a pour objectif **global** de sécuriser la mobilité des troupeaux et leur accès aux ressources pastorales et aux marchés.

L'objectif spécifique 1 est de préparer les conditions d'accès aux ressources naturelles et à la mobilité des troupeaux à travers le renforcement des capacités des acteurs clefs de la filière au niveau transfrontalier.

L'objectif spécifique 2 est d'améliorer les conditions de vie des populations agropastorales grâce à la fourniture d'aliments bétail, au balisage et à la sécurisation des parcours, à l'aménagement des équipements marchands et à l'accès aux postes vétérinaires transfrontaliers.

L'objectif spécifique 3 est la consolidation de la mobilité transfrontalière à travers un ancrage inter-collectivité.

Ces objectifs spécifiques seront atteints à travers l'atteinte de 3 grands résultats :

1. *Les Organisations d'agropasteurs et de pasteurs, les Collectivités Locales et les services techniques de l'Etat sont renforcés pour co-élaborer les schémas pastoraux transfrontaliers grâce à une connaissance partagée des enjeux de l'agropastoralisme au niveau local et transfrontalier.*
2. *Les capacités de production et de mise en marché pour les agropasteurs sont améliorées.*
3. *Un développement cohérent et pérenne de la filière est assuré au niveau de chaque territoire stratégique transfrontalier.*

Le PAMOBARMA interviendra sur des axes transfrontaliers stratégiques reliant le sud des pays sahéliens et le nord des pays côtiers. La zone hachurée de la carte ci-dessous précise la zone d'intervention du PREDIP, en relation avec les autres zones d'intervention du consortium AFL.



Les partenaires de mise en œuvre du programme sont :

Burkina Faso : Réseau de Communication pour le Pastoralisme (RECOPA), pour les Régions de l'Est, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest.

Niger : Groupement des jeunes éleveurs (GAJEL), pour le sud de la région de Tillabéri et Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger (AREN), pour la région de l'Est Niger (Maradi).

Mali : Union Régionale Filière Bétail-Viande (URFBV) en Région de Sikasso.

Côte d'Ivoire : Organisation des éleveurs professionnels de Ferkessédougou (OPEF), pour les régions du Tchologo, Poro et Bagoue ; Association des jeunes éleveurs et agriculteurs modernes d'Odiénné (AJELAMO), pour les régions du Kabadougou et du Folon et Association des Éleveurs de Bovins de la Région de Bounkani (AEBRB).

Ghana : Center for Indigenous Knowledge and Organisational Development (CIKOD), Ghana Developing Communities Association (GDCA) pour la Haute Région Occidentale (Upper West), la Haute Région Orientale (Upper East) et la Région Nord (Northern Region).

Togo : Gestion de l'Environnement et Valorisation des Produits Agricoles et Forestiers (GEVAPAF), pour les régions Savanes et Kara ; Fédération Nationale des Professionnels de la Filière Bétail Viande du Togo (FENAPFIBVTO) pour les Régions des Savanes, Kara et Centrale ; Entreprise, Territoires et Développement (ETD), pour les Régions Centrale et Plateaux (pour le PAMOBARMA Composante AFD),

Bénin : Association Nationale des Producteurs de Ruminants (ANOPER) au niveau national ; Association des Communes de l'Atacora et de la Donga (ACAD), pour les Départements de l'Atacora-Donga et de l'Alibori (pour le PAMOBARMA Composante AFD),

Nigéria : Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane (APESS).

Guinée : Fédération Régionale de la Filière Bétail Viande de Kankan (pour le PAMOBARMA Composante AFD).

Partenaire transversal : Vétérinaires Sans frontières (VSF-B).

Ce présent rapport concerne donc la première session de formation technique des futurs animateurs du Nigéria. Elle s'est tenue à Pinnacle Guest Inn Resort de Sokoto du 01 au 08/12/19.

Le rapport présente de façon synthétique les contours de la formation, son déroulement et ses résultats.

1.2. Les objectifs de la formation

1.2.1. Objectif général :

La formation a pour objectif général de permettre aux futurs animateurs de se familiariser avec le contenu du module Commerce du bétail. Ces animateurs formés seront amenés à utiliser ce module pour animer des réflexions stratégiques et prospectives sur les enjeux liés à la commercialisation du bétail au niveau local, régional et national entre les différents acteurs clefs de la filière.

1.2.2. Objectifs spécifiques :

- Permettre aux futurs animateurs de découvrir le contenu intégral du module, la démarche pédagogique et les outils qui le composent.

- Permettre aux futurs animateurs de s'approprier des concepts clés (surtout quand il s'agira de les expliquer en langues locales lors des débats informés au niveau local).
- Permettre de cerner et d'analyser certains enjeux majeurs liés au commerce du bétail en Afrique de l'Ouest.

1.3. Les participants :

Ils étaient au nombre de vingt-cinq (25), tous des hommes. Ils ont été sélectionnés selon un certain nombre de critères par les responsables d'APESS/Nigéria, partenaire de mise en œuvre du PAMOBARMA. Les participants proviennent de trois (03) Etats du Nigéria, à savoir Katsina, Kebbi et Sokoto. A l'issue de cette première formation technique, cinq (05) participants ont été éliminés (voir liste en annexe).

Pour rappel, voici certains critères clé de sélection : avoir le niveau du BAC, être disponible, avoir animé au moins une fois au profit des communautés à la base, maîtriser une langue locale de la zone d'intervention du partenaire.

1.4. L'équipe d'animation :

Elle était composée de deux (02) formateurs d'ARED, spécialistes du module, dont l'un est aussi linguiste s'occupant de la traduction simultanée en anglais ou en français.

1.5. La démarche pédagogique suivie :

Pour une meilleure maîtrise du contenu intégral du module, les formateurs ont rigoureusement suivi le fil conducteur du module. La méthode participative basée sur l'esprit d'auto-découverte a été privilégiée. Pour ce faire, les questions/réponses ont été très utilisées. De même la visualisation à travers des photos, des images et des padex de présentation préalablement préparés a permis de symboliser et de systématiser certaines idées maîtresses du contenu. Certains sujets ont fait l'objet de travaux en sous-groupes avec rapportage en plénière.

Également, pour faciliter la sélection, chaque matin quatre à cinq animateurs passaient devant les autres participants pour faire le rappel d'une séquence des activités de la veille. A l'issue de l'analyse de la première partie du module, un cahier des participants a été remis à tout un chacun. Il retrace les grandes étapes étudiées et sert de support pour les deuxième et troisième parties du module.

La traduction simultanée a été adoptée et réalisée par un des formateurs d'ARED.

II. Déroulement de la formation

2.1. Les activités d'ouverture

La cérémonie d'ouverture qui s'est déroulée aux environs de 8h 30 a été voulue simple, sans trop de protocole. Deux discours ont été prononcés par le coordonnateur du PAMOBARMA et le formateur principal d'ARED. Le coordonnateur a pris la parole pour remercier l'ensemble des participants qui ont répondu à leur invitation et il leur a souhaité la bienvenue à Sokoto.

Il a rappelé la genèse du projet et les résultats attendus. Il est revenu sur les critères qui ont guidé leur choix et il a insisté sur le fait que seuls les vingt meilleurs seront retenus pour la suite du processus de formation des animateurs.

Quant au formateur d'ARED, il a mis l'accent sur les critères qui vont guider le choix des vingt futurs animateurs. Il a exhorté chacun à donner le meilleur de lui-même. Il a enfin rappelé les étapes du processus de formation.

2.2. Organisation et normes de fonctionnement.

Par consensus, des horaires de travail ont été définis en tenant compte du temps de traduction. C'est ainsi qu'un volume horaire journalier de 6h00mn a été retenu afin de pouvoir parcourir l'intégralité du module en sept (7) jours de travail. Des heures de pause ont été aussi aménagées.

Pour mener à bien les débats, certaines règles de bonne conduite ont également été adoptées et un participant s'est porté volontaire pour le suivi.

2.3. Introduction du module

Pour de futurs animateurs devant utiliser le guide, il était important de leur expliquer la structuration du module, le fil conducteur qui le sous-tend et les supports visuels qui l'accompagnent.

La démarche pédagogique préconisée a également été expliquée, à savoir poser des questions, montrer des photos, des images et des padex préalablement préparés, faire des travaux en sous-groupes avec des rapportages en plénière mais surtout, chaque matin, plusieurs participants seront désignés pour faire le rappel du jour précédent. Cet exercice permet de détecter certaines aptitudes d'un bon animateur. En principe, chaque animateur devrait avoir un kit complet mais, comme une sélection est prévue à la fin de la formation, il n'était pas opportun de le faire à ce stade, le cahier de participant suffit et à la deuxième session, les animateurs retenus auront chacun son kit complet.

Après explication de la démarche pédagogique à adopter, les formateurs ont procédé au recueil des perceptions des participants sur le commerce du bétail tel qu'il se pratiquait dans le passé, tel qu'il se pratique actuellement et son avenir dans les trente années à venir.

La forte présence de techniciens d'élevage parmi les participants a permis de caractériser chaque étape et les idées recueillies pour l'avenir du commerce ont été répertoriées et affichées sur papier padex comme éléments à voir au cours de la formation.

A signaler que ces techniciens d'élevage ont été largement mis à contribution lors de cette formation.



Technicien de l'élevage expliquant le schéma du tube digestif des ruminants

2.4. Exploitation de la première partie du module

La première partie du module traite des conditions dans lesquelles les animaux sont produits et les stratégies mises en œuvre par les producteurs pour choisir les animaux à mettre sur le marché à un moment donné et pour tel prix.

Au regard de l'hétérogénéité des profils, il était nécessaire de procéder à une mise à niveau des participants sur les principes de l'activité d'élevage.

Les points essentiels qui ont été traités dans cette partie sont :

❖ *Piliers fondamentaux de l'élevage :*

Par la méthode du brainstorming, les participants sont arrivés à identifier les éléments sans lesquels il n'est pas possible de faire de l'élevage en Afrique de l'Ouest. Il s'agit de l'animal, de l'homme et de l'alimentation. Le pilier santé animale a fait l'objet de beaucoup de discussion. En effet certains techniciens d'élevage voulaient le retenir comme pilier fondamental. A l'issue des échanges, le groupe a retenu comme piliers fondamentaux les trois cités plus haut et une démonstration a été faite de l'interdépendance de ces trois piliers.

❖ *Analyse du pilier homme :*

À la question de savoir « qui fait de l'élevage aujourd'hui ? » unanimement les participants ont répondu que « tout le monde fait de l'élevage, mais tout le monde ne fait pas l'élevage de la même manière ». Dès lors il était important d'identifier les différents types d'« éleveurs/producteurs » et pour chaque type de producteurs la zone où on le trouve généralement. Quatre types de producteurs ont été recensés et chacun d'entre eux, à un moment donné, met des animaux sur le marché et l'ensemble constitue l'offre d'animaux d'une région, d'un pays ou d'un continent.

❖ *Analyse du pilier alimentation :*

Avec les techniciens, on a retenu que le terme « alimentation » englobe l'alimentation organique, hydrique et minérale. Ainsi, les participants ont énuméré les éléments qui constituent la ligne des ressources alimentaires organiques et minérales et les différentes ressources hydriques. Les particularités anatomiques entre polygastriques et monogastriques ont été relevées et on a abouti à la conclusion selon laquelle « l'alimentation du bétail repose sur différentes ressources dont le dosage diffère selon les zones, mais partout les animaux ont besoin de consommer du fourrage ».

❖ *Analyse de la mobilité pastorale :*

Pour aborder cette question, on a d'abord parlé du caractère sahélien de l'Afrique de l'Ouest où l'on note une alternance d'années bien arrosées, d'années moyennement arrosées et d'années déficitaires en pluies. Les conséquences qui en découlent sont l'imprévisibilité des pluies et la dispersion des ressources dans l'espace. Pour bénéficier de ces ressources, la stratégie fondamentale des producteurs consiste en la mobilité du troupeau. D'autres raisons ont été évoquées et, en résumé, on a retenu trois grands groupes de raisons qui font qu'un éleveur peut

se déplacer : i) pour des raisons de production, ii) pour des raisons de sécurité, iii) pour des raisons économiques. Cependant les entraves à cette mobilité sont nombreuses et les techniciens d'élevage ont insisté sur la « pâture nocturne » source de divagation, de destruction de champs, donc de conflits, souvent violents, entre agriculteurs et éleveurs.

❖ *Analyse du pilier troupeau :*

Les participants ont listé les différentes espèces animales élevées dans les trois Etats en relevant les avantages et inconvénients d'avoir plusieurs espèces en même temps. Il en est de même pour les différentes races bovines autochtones comme exotiques que l'on rencontre dans ces Etats. Cependant les effectifs du cheptel bovin avancés par les techniciens sont très divergents et le chiffre fourni par la FAOSTAT a été énoncé par les formateurs et discuté. Les problèmes d'adaptation des animaux exotiques ont également été soulignés par les techniciens.

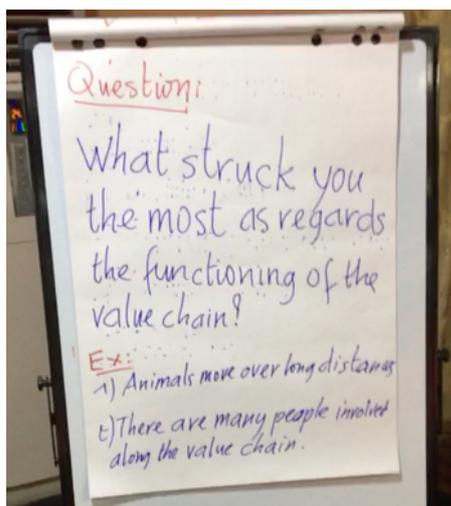
2.5. Exploitation de la deuxième partie du module

La deuxième partie du module traite des conditions dans lesquelles les animaux produits et sélectionnés sont acheminés à travers différents circuits de leur lieu de production jusqu'à un marché terminal.

A travers une étude de cas, un portrait de la filière a servi de cadre d'analyse. Il s'agissait pour les participants répartis en trois sous-groupes, de relever, après lecture et explications, tous les éléments qui caractérisent cette filière.

Le rapportage des travaux en plénière et les discussions qui s'en sont suivies ont ressorti beaucoup de problématiques qui feront l'objet d'analyse dans la troisième partie du module.

Toutefois des constats ont été faits et les participants ont eu le loisir de les noter.



2.6. Exploitation de la troisième partie du module

Cette troisième partie qui traite des enjeux liés au commerce du bétail constitue l'objectif premier du module. Six enjeux majeurs dont certains ont été identifiés par les participants dans les travaux de sous-groupes, ont été analysés avec, à chaque fois des leçons à tirer.

❖ *Enjeu de l'aliment bétail :*

Face à la démographie galopante aussi bien dans les pays sahéliens producteurs et que dans les pays côtiers consommateurs, la question cruciale était de savoir si « dans les vingt ans à venir les pays sahéliens seront capables de répondre à la hausse de la demande des pays côtiers en viande bovine ? » Le Mali qui est un pays à la fois agricole et pastoral a servi d'exemple pour un exercice concernant la capacité d'un pays sahélien, à partir de l'embouche intensive grâce à l'utilisation d'aliment bétail concentré et complet, à pouvoir répondre à la hausse de la demande pour garder sa part de marché qu'il détient dans les pays côtiers.

A l'issue des discussions il est ressorti que la disponibilité réelle en aliment bétail ne couvrira pas les besoins sauf si une réelle volonté politique de l'Etat est mise en place (le potentiel de production est assez élevé, 1 à 1,3 millions de tonnes par an). D'autres parts, les animaux à emboucher auront besoin d'une quantité importante de fourrage comme aliment de base. Or, cet aliment de base vient forcément des pâturages naturels.

❖ *Enjeu de l'accès aux pâturages et à l'eau :*

Une des leçons tirées de l'enjeu n°1 montre la place essentielle du fourrage naturel dans l'alimentation des ruminants, même dans un scénario d'intensification. Par conséquent, la disponibilité en ressources pastorales et surtout les conditions d'accès à ces ressources vont donc déterminer la capacité des pays ouest-africains à augmenter leur production en viande, d'où la question « les difficultés d'accès aux pâturages et à l'eau, peuvent-elles constituer un facteur limitant pour la production animale et pour la commercialisation du bétail ? »

Pour répondre à cette question, une étude de cas a été faite au tour d'une région fictive dans laquelle vivent trois communautés orientées chacune vers un type de production. Après lecture et explication, trois sous-groupes représentant chacun une communauté, ont été constitués pour analyser et ressortir les stratégies de survie et d'occupation de l'espace. Les leçons tirées montrent que l'espace agricole augmente au détriment de l'espace pastoral, ce qui va compliquer l'activité pastorale et par conséquent rendre le commerce du bétail plus difficile.

Une fois les leçons tirées, les participants ont été invités à réfléchir si cette situation est vécue dans les trois Etats. Tous ont reconnu que la situation va de mal en mal pour l'élevage. L'espace pastoral s'amenuise de jour en jour du fait de l'augmentation des exploitations agricoles et forestières et cet état de fait engendre des conflits récurrents, souvent meurtriers, entre éleveurs et agriculteurs.

❖ *Enjeu des coûts d'acheminement du bétail et des tracasseries routières en Afrique de l'Ouest :*

Déjà évoqué dans les travaux de sous-groupes lors de l'analyse du portrait de la filière, cet enjeu n'a pas pris beaucoup de temps. Néanmoins des informations ont été apportées en ce qui concerne les conclusions du voyage des journalistes organisé en juin 2008 sur l'axe Bamako-Dakar ainsi que les rapports produits régulièrement par l'Observatoire des Pratiques Anormales

Par ailleurs, les participants ont été invités à se prononcer sur la situation des tracasseries routières au Nigéria en général, dans les trois Etats en particulier. Le constat fait est le même que dans les autres pays de la sous-région : trop de postes de contrôle, trop de taxes illégales, trop de « papiers/documents à présenter, fermeture de frontière.

❖ *Enjeu de l'exportation de la viande réfrigérée :*

Ce quatrième enjeu vise à trouver une alternative aux nombreux problèmes rencontrés lors de l'acheminement des animaux à pied comme par camion.

Après des explications fournies à travers les principes qui sous-tendent cette stratégie et un bref rappel des expériences similaires effectuées dans les années 1970 – 1990, les participants ont été invités à ressortir les avantages et les inconvénients de cet enjeu. Les discussions ont fait ressortir beaucoup d'éléments de critiques favorables et défavorables. En conclusion, ils retiennent que pour un pays côtier comme le Nigéria qui possède des infrastructures portuaires importantes, l'importation de viandes extra africaines serait une bonne chose même si cela risque de « tuer » la production nationale et/ou de faire perdre aux pays sahéliens leurs parts de marché.

❖ *Enjeu de l'ouverture du marché mondial :*

Avec la mondialisation des échanges commerciaux où l'ouverture est devenue inévitable, il était devenu important d'inviter les participants à replacer la filière bétail – viande dans le contexte de l'ouverture du marché mondial. Comme étude de cas, l'Accords de Partenariat Economique Union Européenne et Afrique de l'Ouest (APE UE/CEDEAO) ont été étudiés.

Un premier constat est que rares étaient les participants qui ont une connaissance sur les APE UE/CEDEAO.

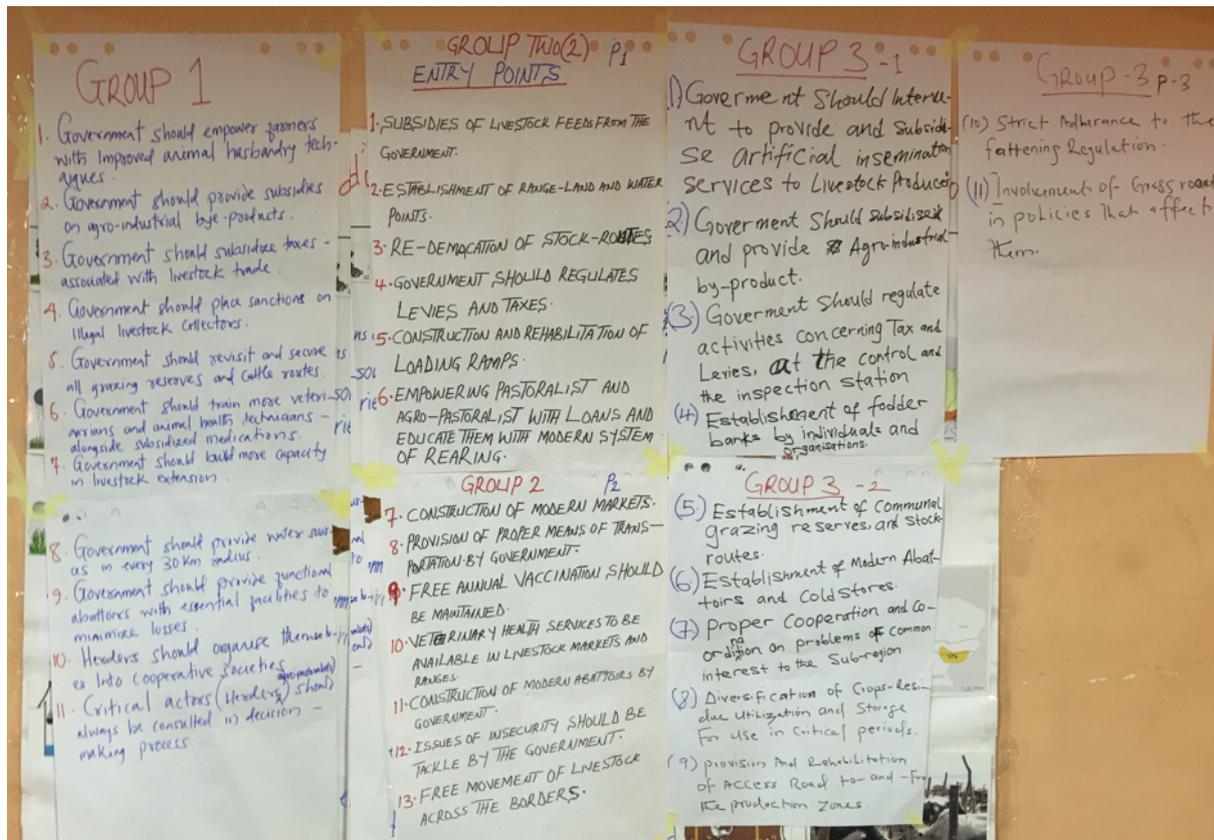
A partir de ce moment, il s'agissait plus d'apports d'informations et à la fin inviter les participants à une prise de position.

A l'issue des discussions, on a conclu que même pour le Nigéria qui possède des atouts, ces accords pourraient à la longue, se révéler néfastes en entraînant des pertes d'emplois et de recettes douanières.

❖ *Enjeu de la compétitivité dans le contexte du commerce du bétail en Afrique de l'Ouest :*

Ce sixième et dernier enjeu avait pour objectif d'amener les participants à réfléchir, à partir de tout ce qui a été vu, pour trouver des leviers sur lesquels on peut agir pour rendre la viande ouest africaine compétitive par rapport aux autres viandes.

Les travaux en sous-groupes ont fait l'objet de discussion en plénière et beaucoup de propositions ont été apportées comme le montrent les padex suivants :



III. Observations des formateurs :

3.1. Sur les participants

Le choix des différents participants a été judicieux. Presque toutes les catégories socio-professionnelles ont été conviées. Les discussions ont été de haute facture, avec beaucoup d'interactivité et d'engagement. Le seul point à déplorer est le fait que tous les participants soient de sexe masculin.

Pour la poursuite du processus de formation, seuls les vingt (20) meilleurs participants ont été retenus. Tout au long de l'atelier, les vingt-cinq (25) participants ont eu l'occasion d'être testés sur différents aspects. A l'issue de l'atelier, en collaboration avec les organisateurs de APSS, une liste de vingt (20) participants a été établie. Sept (07) parmi eux sont de l'État de Sokoto, sept (07) de l'État de Katsina et six (06) de l'État de Kebbi.

La liste définitive envoyée au partenaire avant la rédaction du rapport est la suivante :

N°	Prénoms et nom	Téléphone	État
1	Mustapha Mohammed	8039346309	Sokoto
2	Malami Ahmad	7064193705	Sokoto
3	Attahiru Ahmad Rufa'i	8038200619	Sokoto
4	Mansur S/Kebbi	8036565034	Sokoto
5	Muhammed Liman G	8066952902	Sokoto
6	Nasiru Hassan	8168914150	Sokoto
7	Abdullahi Bello Tangaza	8036977825	Sokoto
8	Tukur Abdullahi	8034499385	Katsina
9	Hamisu Maigari	8033601697	Katsina
10	Ahmed Shekaru	8160678289	Katsina
11	Shamsu Sani	8036980412	Katsina
12	Sule Umaru Musawa	8034159430	Katsina
13	Kabir Ali Baba	8061230336	Katsina
14	Babangida Sani	8089877888	Katsina
15	Aliyu Abubakar	8069597235	Kebbi
16	Bello Ahmed Jega	8069765912	Kebbi
17	Habibu Tanimu Kangiwa	7069116561	Kebbi
18	Ibrahim Labbo	8067698377	Kebbi
19	Jaafar Aliyu Yauri	7030176981	Kebbi
20	Yahaya Mohammed	8063496007	Kebbi

Les cinq (05) participants non retenus sont les suivants :

N°	Prénoms et nom	Téléphone	État
1	Hamza Abubakar	7035565481	Sokoto
2	Ahmed Abubakar	8069678505	Sokoto
3	Bilyaminu Adamu	7036262897	Kebbi
4	Hassan Basiru	7035919455	Kebbi
5	Sada Abubakar	8034988327	Katsina

3.2. Sur le plan organisationnel

L'APESS n'a ménagé aucun effort pour une parfaite organisation de cette première session de formation sur le contenu du module. Toutes les dispositions pratiques ont été prises à temps. Le matériel pédagogique a été mis à temps à la disposition des formateurs. L'équipement de la salle de formation (chaises, tables, climatiseurs, etc.) était au complet. Les restaurateurs ont été sensibilisés et aucun retard considérable n'a été constaté durant les sept (07) jours de formation.

IV. Prochaine formation des animateurs

Compte tenu des autres projets où ARED est impliquée, la prochaine formation des animateurs sur les techniques d'animation du module, aura probablement lieu au même endroit en fin février 2020. La date exacte sera communiquée un (1) mois à l'avance pour permettre à APASS de bien se préparer. En attendant, les kits des animateurs (guide, photos et images) devront être distribués aux vingt participants retenus.

V. Auto-évaluation

A la fin de l'atelier il a été demandé à chaque participant, par écrit, de donner ses impressions sur les thèmes abordés, la démarche pédagogique utilisée, les supports de formation, la durée de la session, les conditions d'hébergement et de restauration et de faire des recommandations pour les prochaines sessions de formation.

En résumé, les impressions sont très bonnes pour la pertinence des sujets abordés et l'approche pédagogique très participative et visuelle. La durée a été bien appréciée dans l'ensemble, de même que les conditions d'hébergement et de restauration. Les fiches d'auto-évaluation sont scannées et annexées au rapport.

VI. Clôture de l'atelier de formation

L'atelier de formation a pris fin par une petite cérémonie au cours de laquelle trois allocutions ont été prononcées.

En premier lieu, un représentant des participants a pris la parole pour exprimer les sentiments de satisfaction pour la bonne tenue de la session. Il a adressé des remerciements à l'endroit des organisateurs de APASS et des formateurs.

Ensuite le formateur principal de ARED a félicité les participants pour la bonne ambiance qui a régné tout au long de l'atelier et il est revenu sur le nombre vingt animateurs à retenir selon les conditions du projet. Il a aussi exhorté les participants retenus à bien s'approprier le module et à commencer déjà à trouver la bonne terminologie en langues locales dans la mesure où ils auront à animer en ces langues. Le formateur a donné rendez-vous pour la prochaine session de formation qui se tiendra en fin février et qui portera sur les techniques d'animation.

Enfin APESS, par le biais du coordonnateur, a pris la parole à son tour pour exprimer sa satisfaction pour la qualité des débats et pour exhorter les vingt participants qui seront retenus à bien s'approprier le contenu du module.

Pour terminer la cérémonie, le coordonnateur a procédé à la remise des attestations de participation à tous les participants.



Conclusion

L'atelier de formation des animateurs sur le contenu du module commerce du bétail en Afrique de l'Ouest s'est tenu à Sokoto, au Pinnacle Guest Inn Resort selon le calendrier retenu de commun accord avec le partenaire de terrain. Vingt (20) animateurs ont été retenus pour la poursuite du processus de formation dont la seconde phase est programmée en fin février 2020. Pour cette seconde phase, les partenaires doivent distribuer les kits de formation aux animateurs retenus.

ARED réitère ses sincères remerciements à l'endroit de APESS pour l'attention particulière qu'elle a apportée à ses formateurs.

Annexes

Annexe 1 : Agenda de l'atelier

JOUR 1 : lundi 02/12/2019	
Matinée	Après-midi
Cérémonie d'ouverture : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation du PAMOBARMA ▪ Présentation du processus de formation des animateurs ▪ Présentation des conditions de prise en charge des participants ▪ Présentation des participants ▪ Recueil des attentes et craintes ▪ Présentation des objectifs de la formation ▪ Présentation de l'agenda global 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Programme du jour 1 ▪ Organisation et normes de fonctionnement Introduction au commerce de bétail : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Conception sur la situation du commerce de bétail Jeu des neuf points ▪ Présentation du contexte de l'Afrique de l'Ouest ▪ Feedback
JOUR 2 : mardi 03/12/2019	
Matinée	Après-midi
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du jour 1 ▪ Les fondements de l'élevage en Afrique de l'Ouest ▪ Les zones de production Les facteurs de production et d'exploitation : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les ressources et leur dosage selon les zones (ER1) ▪ Les ressources et leurs variations saisonnières (ER2) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les ressources et leurs variations interannuelles (ER2) ▪ Les ressources en eau (ER3) ▪ Feedback de la journée
JOUR 3 : mercredi 04/12/2019	
Matinée	Après-midi
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du jour 2 ▪ Mobilité (ER4) ▪ Le troupeau et sa structure (ER5) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La dynamique du troupeau (ER 6) ▪ L'exploitation du troupeau (ER7) ▪ Feedback de la journée
JOUR 4 : jeudi 05/12/2019	
Matinée	Après-midi
La mise en marché des animaux : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du jour 3 ▪ L'offre (ER8) ▪ Présentation du portrait de la filière ▪ Travaux de sous-groupes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Restitution ▪ Exploitation du portrait de la filière : Constat 1 à 12 ▪ Feedback
JOUR 5 : vendredi 06/12/2019	
Matinée	Après-midi
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du jour 4 ▪ Conclusion de la partie 2 : analyse de la demande ▪ Étude des enjeux ▪ Étude Enjeu 1 : aliment bétail 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Étude enjeu 2 : région fictive ▪ Feedback
JOUR 6 : samedi 07/12/2019	
Matinée	Après-midi
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du jour 5 ▪ Étude enjeu 3 : les tracasseries routières ▪ Étude enjeu 4 : politique de relance de la viande réfrigérée. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Étude enjeu 5 : ouverture du marché mondial : cas des APE ▪ Feedback
JOUR 7 : dimanche 08/12/2019	
Matinée	Après-midi
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rappel du jour 6 ▪ Étude enjeu 6 : la compétitivité ▪ Clôture de la session ▪ Chemin parcouru ▪ Auto-évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Remise des attestations ▪ Retour des participants

Annexe 1 : liste des participants

N°	Prénoms et nom	Téléphone	État
1	Mustapha Mohammed	8039346309	Sokoto
2	Malami Ahmad	7064193705	Sokoto
3	Attahiru Ahmad Rufa'i	8038200619	Sokoto
4	Mansur S/Kebbi	8036565034	Sokoto
5	Muhammed Liman G	8066952902	Sokoto
6	Nasiru Hassan	8168914150	Sokoto
7	Abdullahi Bello Tangaza	8036977825	Sokoto
8	Tukur Abdullahi	8034499385	Katsina
9	Hamisu Maigari	8033601697	Katsina
10	Ahmed Shekaru	8160678289	Katsina
11	Shamsu Sani	8036980412	Katsina
12	Sule Umaru Musawa	8034159430	Katsina
13	Kabir Ali Baba	8061230336	Katsina
14	Babangida Sani	8089877888	Katsina
15	Aliyu Abubakar	8069597235	Kebbi
16	Bello Ahmed Jega	8069765912	Kebbi
17	Habibu Tanimu Kangiwa	7069116561	Kebbi
18	Ibrahim Labbo	8067698377	Kebbi
19	Jaafar Aliyu Yauri	7030176981	Kebbi
20	Yahaya Mohammed	8063496007	Kebbi
21	Hamza Abubakar	7035565481	Sokoto
22	Ahmed Abubakar	8069678505	Sokoto
23	Bilyaminu Adamu	7036262897	Kebbi
24	Hassan Basiru	7035919455	Kebbi
25	Sada Abubakar	8034988327	Katsina